

Janice Best, dix-neuviémiste, spécialiste de Zola, et poète, enseigne à l'Université Acadia, en Nouvelle-Écosse.



I
Douleur

petit papillon d'été
danse de couleur et de légèreté
lente, paresseuse sur les courants du vent
tu brodes de ton vol sautant, insouciant
une dentelle à coups d'ailes libres

petit papillon gaieté
tâche de couleur et de liberté
sur cette fleur dont l'automne aura sa raison
tu comptais mourir à la fin de ta saison
mais te voilà pris, épinglé, classé

petit papillon beauté
de douleur ton corps est transporté
ta mort est maintenant ta vie, la souffrance
tu bats de tes ailes inutiles et en silence
une détresse que nul ne comprend

II
Corbeaux

Corbeaux noirs sur de la neige blanche
Présage de mort
Si je meurs
Non, quand je meurs
Si tu meurs
Non, quand tu meurs
Non, non
Déjà je sens le temps qui t'éloigne, t'éloigne, tu es trop loin
Déjà cette désolation, cette solitude
Mais tu es encore là
Je peux encore te toucher
Te voir
Ces corbeaux, l'été passé
Un jour de vent et de silence
De paix, de tourmente
L'arbre n'est plus, mais non
L'arbre est là, ce sont les corbeaux
Où sont-ils, les corbeaux envolés
de l'été passé

III
Où es-tu ?

voix chère que je ne sais plus taire
voix de mes peines et de mes secrets
es-tu encore vivante ?
où ne parles-tu que dans ma tête
n'es-tu rien d'autre que la voix de mon enfance
cette enfance que je ne suis pas certaine d'avoir vécue
et que tu as essayée de me redonner
et pourtant c'est pour toi
que j'écris, que je parle
pourquoi est-ce que je ne te reconnais plus ?

IV
Les heures de Paris

les heures que j'aime
tôt le matin, aucun bateau sur la Seine
l'eau tranquille
les ponts, le ciel
l'ombre des arbres au Jardin des plantes
l'eau de la douche, après la course
la rue Saint-Louis en l'île, dix heures du matin
l'eau des caniveaux
l'ouverture d'un magasin
deux commerçants qui se serrent la main
l'arrivée à ma place à la bibliothèque
la découverte d'un livre attendu
le silence des pensées
soudain, trois heures ont passé
le retour, les touristes, les courses
« ce sera tout, pour aujourd'hui »
le coucher de soleil qui se fait attendre
le tour de l'île le soir
devant Notre-Dame
le moment où on allume
le reflet des lumières sur l'eau
le téléphone qui sonne
mais personne, sauf toi, ne sais que je suis ici